

Kingston.

Parti de St-Régis le 21 mai à 3 h. du soir. Couché à trois quarts de lieue au-dessous du long Sault. Couché sous tente. Le lendemain, vendredi 22, couché chez un (trois mots illisibles) hollandais. Samedi 23, monté les milles roches. Dîné sous le tendelet. Couché chez un Allemand au-dessus du Galop. Le froid de cette nuit a gelé tout, même les feuilles des arbres. Dimanche de la Pentecôte 24. Dit la messe à Swegatsi, chez madame veuve Verneuil de Lorimier. Dîné et couché chez M. Epih. Jones, Pointe au Pin. Lundi 25, couché chez Thury (isles Toniato). Mardi 26, couché sous tente, à 2 lieues de Kingston où nous sommes arrivés le 27 à 8 h du matin. La ville qui porte ce nom, bâtie dans la baie du même nom, a environ 28 à 29 arpents de front sur 3 ou 4 arpents de profondeur. Les maisons des commerçants sont assez belles, de beaux hangards sont appuyés sur des quais proche desquels arrivent les navires marchands. Au delà de la pointe qui forme cette baie, appelée Pointe Frédéric, sont les vaisseaux du roi dans un port aussi sûr que celui des marchands. Il y a 101 maisons. Il y a un grand nombre de catholiques à Kingston qui, joints aux habitants de la baie de Quité formeraient une mission qui est très désirée par les uns et les autres. Mais ils ont peu de moyens. Une souscription a été ouverte par moi et les messieurs de ma suite, dont le montant s'élève à £80,8,0.

Dimanche 21, jour de la Sainte-Trinité, nous avons tous dit la messe. Nous avons laissé cette ville lundi 1er juin. L'ancre a été levé à 9 h., et quoique nous ayons été obligés de louvoyer une partie de ce jour, poussés ensuite par un bon vent de nord, nous sommes